

La Littérature Médiévale

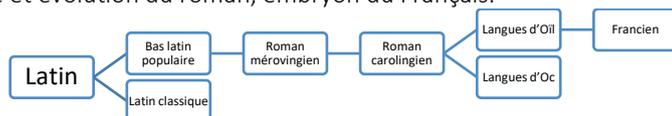
1. Balisage historique :

Historiquement situé entre l'Antiquité et les Temps modernes et s'étend sur près de 10 siècles (entre le Ve et le XV siècle), il débute en 476, date de la chute de l'Empire romain d'Occident, sa fin est ponctuée par plusieurs événements dont : la Chute de Constantinople et la fin de la Guerre de cent ans (1453), l'invention de l'imprimerie par Gutenberg (1456), la Chute de Grenade (1492), la découverte du Nouveau Monde (à partir de 1493) ainsi que la Réforme protestante (1517).

2. Subdivision historique du Moyen Âge :

2.1. Le Haut Moyen Âge [Ve – IXe Siècle]

- Invasions Barbares
- Création du Royaume de France : Clovis 1^{er} (Dynastie Mérovingienne), Charlemagne (Dynastie Carolingienne), Hughes Capet (Dynastie Capétienne).
- Naissance et évolution du roman, embryon du Français.



- Le Serment de Strasbourg (842) est le premier texte attesté en langue romane, il a été par Charles le Chauve et Louis le Germanique contre leur frère ennemi Lothaire.

2.2. L'Âge Féodal [IXe – XIIIe Siècle]

- **Naissance de la société féodale** : L'Empire carolingien disparaît rapidement en raison de l'insécurité lié aux invasions Vikings, les rois sont obligés de déléguer leur pouvoir à de nombreux seigneurs locaux (chargés de maintenir l'ordre dans les régions) et ceux-ci se sont peu à peu appropriés le pouvoir. Ils se le transmettent même de père en fils. C'est la naissance de la féodalité. La société féodale se divise ainsi en trois ordres, chacun ayant une tâche particulière à remplir : ceux qui protègent et qui combattent (les seigneurs et les chevaliers), ceux qui prient (le clergé), et ceux qui travaillent (les paysans et les habitants des villes).
- **Les Croisades** : Vaste entreprise militaire (1095-1270) opposant l'Europe chrétienne au monde musulman en 8 campagnes et visant un double objectif : d'abord libérer le tombeau du Christ et freiner l'expansion musulmane. Mais aussi restituer le pouvoir de la monarchie et de l'église au détriment de la féodalité.

2.3. Le Bas Moyen Âge [XIIIe – XVe Siècle]

- **La Guerre de Cent ans (1337-1453)** : conflit armé majeur de cette période opposant les Capétiens (France) aux Plantagenets (Angleterre), son tournant majeur a lieu en 1415 à la Bataille d'Azincourt, elle est également marquée par l'héroïsme de Jeanne d'Arc (1412-1431). Les deux pays sortiront affaiblis de cette guerre ce qui aura des conséquences négatives sur leurs populations (augmentation des impôts, pauvreté, famines, maladies, etc.)

3. La Littérature Médiévale : Poésie

3.1. La Poésie religieuse : très présente au Moyen Âge en raison de la mainmise de l'église sur la diffusion du savoir, le premier texte littéraire attesté en langue romane en est d'ailleurs un excellent exemple : La Cantilène de Sainte Eulalie (880)

3.2. La Poésie épique : représentée essentiellement par les Chansons de geste qui atteignent leur apogée au XIIIe siècle. Ce sont des chansons de longueur variable inspirées de *la matière de France*. Elles sont composées de laisses (de longueurs variables) reprenant le premier ou le dernier vers de la précédente. Les vers de ses chansons sont assonancés et dominés par la parataxe.

Les chansons de geste se répartissent en trois grands cycles :

- ✓ Le cycle du roi : où sont rapportés les événements de la vie de Charlemagne et de certains de ses pairs.
- ✓ Le cycle de Guillaume d'Orange : composé de vingt-quatre chansons, où sont décrits de multiples combats contre les Sarrasins avant et après Roncevaux.
- ✓ Le cycle des vassaux révoltés : des barons, des comtes s'y révoltent contre le roi ou l'empereur.

La plus célèbre des chansons de geste est *La chanson de Roland*. La version la plus complète est *la version de Turolde* qui date de 1100. Elle est composée de 4002 décasyllabes répartis sur 291 laisses. La vérité historique a été largement fictionnalisée afin de motiver les auditeurs pour les croisades et la reconquête de l'Espagne.

3.3. La Poésie Courtoise :

La poésie courtoise présente une nouvelle conception de l'amour intégrée au système des valeurs chevaleresques : *La fin'amor*, ou amour courtois.

Elle apparaît au sud de la France vers 1100, chantée par des troubadours en langue d'Oc puis passe au nord de la France vers 1160, pratiquée par des trouvères en langue d'Oïl. Certains troubadours sont des femmes, on les appelle les « trobairitz ».

2500 poèmes courtois datant de cette époque ont été retrouvés, appartenant à 350 auteurs, conservés dans des recueils avec les « vidas » des poètes.

- **Guillaume d'Aquitaine** : (1071-1127).
- Seigneur féodal rustre et débauché (1101, 1102)

- Ses deux épouses et sa fille (Ermangarde, Philippa et Aldéarde) le quittent et se réfugient à Fontevrault.
- Son chagrin donnera naissance à une vaste production poétique.
- Son œuvre crée le genre courtois, le sentiment amoureux s'éteint quand il est satisfait, mais la courtoisie y voisine un réalisme grossier.
- **Jaufré rudel** : (vécut au milieu du XII^{ème} Siècle)
- Seigneur féodal de Blaye (Bordeaux)
- Il tomba amoureux de la princesse de Tripoli (Odierna, épouse de Raymond I^{ER}) après avoir entendu des récits de croisés sur sa beauté.
- Il compose 8 poèmes courtois en son honneur puis décide d'embarquer pour Tripoli.
- En mer, il tombe gravement malade et arrivé au port de Tripoli il meurt dans ses bras.
- **Bernart de Ventadour** : (1125-1200)
- D'origine humble, il est le fils d'un boulanger et d'une servante au château de Ventadour (Limousin).
- Il est initié à la composition lyrique par le seigneur du château Ebles II *Lo Cantador*.
- Il sera chassé du château après avoir composé des poèmes pour l'épouse de son seigneur.
- En 1154 il rejoint la cour d'Aliénor d'Aquitaine et contribue à la diffusion de la poésie courtoise au nord.
- En 1160 il rejoint la cour de Raymond V à Toulouse auprès duquel il demeura jusqu'en 1194
- Il finit ses jours à l'Abbaye de Dalon.

La poésie courtoise chante l'Amour pour la dame mais aussi l'amour pour la langue, la joie de l'amour mais aussi la joie d'écriture. Il y a eu d'autres troubadours d'origines modestes et populaires tels que Cercamon (celui qui court le monde) et Marcabru (pain perdu) qui ont composé 42 poèmes contre l'hypocrisie de la *fin'amor*.

Les trouvères adoptent les mêmes formes mais un style plus simple, d'allure plus populaire, et font évoluer la poésie vers un lyrisme non courtois, au ton plus personnel et parfois religieux (Jean Bodel, Thibaut de Champagne).

3.4. La Poésie Allégorique :

Le Roman de la Rose (1245-1275)

A ne pas confondre avec l'œuvre homonyme de Jean Renart. C'est un poème allégorique extrêmement célèbre au Moyen Age (300 exemplaires retrouvés) composé de deux parties :

- La première Entamée par Guillaume de Lorris en 1245, 4000 vers, cette partie restera inachevée suite au décès du poète. Il y décrit un rêve où il est en quête de la femme aimée symbolisée par une rose dans un jardin et où sont schématisés l'amour, ses appuis et ses obstacles de manière anthropomorphique.
- Le poème sera poursuivi par Jean de Meung en 1275, 18 000 vers, cette partie aura des thèmes radicalement différents. C'est une réflexion didactique et critique non seulement sur l'amour, mais aussi des femmes, de l'église, des seigneurs, de la société et de la nature.

3.5. La poésie Lyrique :

• **Christine de Pisan (1363-1430)**

Fille d'un médecin vénitien elle grandit à partir de 1370 à la cour du roi Charles V (dont elle écrira la biographie en 1404 « *Livre des faits et bonnes mœurs du sage roi Charles* »)

À l'âge de 15 ans elle épouse Etienne de Castel, secrétaire du roi.

Devenue veuve à l'âge de 25 ans. Elle se vit alors contrainte d'écrire pour assurer un revenu à sa famille

Dans ses premiers poèmes lyriques elle pleure son mari, se plaint de sa condition et de son isolement.

Sa poésie étant remarquée et admirée elle sera subventionnée et protégée.

Elle vivra de sa plume en rédigeant sur commande des écrits politiques, philosophiques, moraux et même militaires.

Féministe engagée contre *Le roman de la rose*, elle défendra la cause féminine dans *Le dit de la rose* (1402) et *La cité des dames* (1405).

• **Charles d'Orléans (1394-1465)**

En 1407 son père Louis, est assassiné par les hommes de Jean sans peur. Il participe à la bataille d'Azincourt où il est fait prisonnier. Il va passer 25 ans en Angleterre où il rédige l'essentiel de son œuvre. Son duché restera sans défense jusqu'à l'intervention de Jeanne d'Arc.

Libéré contre 220 mille écus, qui constituait la dot de sa nouvelle épouse Marie de Clèves nièce du duc de bourgogne.

Il se retire au château Blois et devient mécène et précepteur de jeunes poètes.

Charles d'Orléans est essentiellement l'auteur de ballades (102), de chansons (131), de complaintes (7) et de rondeaux (400), écrits en français, mais aussi en latin et en anglais.

Œuvre à la forme raffinée et élégante, cachant un poète tourmenté, craignant la mort, Désespéré et mélancolique.

• **François Villon (1431-disparu en 1463)**

D'origine modeste, François de Montcorbier est éduqué par le Chanoine Guillaume Villon qu'il surnommait « son plus que père » Diplômé de la Sorbonne (bachelier, maître des arts, études en théologie), il ne fit pas carrière et vécut marginalement.

En 1455, Villon tue Philippe Sermoise : un prêtre bagarreur dans le cloître de Saint-Benoît, Il quitte précipitamment Paris. Condamné par contumace il revient en 1456 avec 2 lettres de rémission royale.

Il rejoint la bande des Coquillards et sera impliqué dans plusieurs rixes, vols (la chapelle du Collège de Navarre), meurtres... Il sera souvent inquiété par la justice et emprisonné, exilé et amnistié.

Il quitte Paris une dernière fois en 1463, on ne lui retrouvera plus aucune trace.

Ses œuvres notables sont : *Le Lais* (1457), *Le Testament* (1461) et *La Ballade des pendus* (posthume 1489)

Son œuvre tantôt ironique, tantôt pathétique prend une dimension autobiographique.

Le poète explore les registres les plus divers : dérision et prière, sensualité et émotion, rire et larmes, repentir et défi. Villon y recrée tout le Paris populaire de son époque, dans un style vivant et irrévérencieux envers l'ordre établi.

4. La littérature médiévale : le genre romanesque

- L'expression "mettre en roman" (1150) désigne des récits adaptés (librement) des textes latins
- Chrétien de Troyes remplace cette expression par "faire un roman" qui met l'accent sur l'activité créatrice du traducteur.
- on désigne le genre romanesque par le mot "conte", qui en ancien français a le sens général de récit.
- les premiers romans sont en vers, ils ne sont pas destinés à être chantés mais à être lus.
- Les prologues des romans en vers insistent sur le travail et le savoir-faire de l'écrivain.
- Au XIIIe siècle, Jean Bodel distingue 03 "matières" romanesques :
 - ❖ La matière de France (les chansons de geste et leurs sujets épiques)
 - ❖ La matière antique ("matière de Rome la grant") XIIème siècle, les clercs redécouvrent l'héritage latin, christianisent et adaptent aux valeurs médiévales les mythes païens, sans craindre les anachronismes ex : *Roman de Thèbes*, *Roman d'Alexandre* (1180)...
 - ❖ La matière de Bretagne se nourrit du folklore et merveilleux celtique oral (christianisés), elle est rattachée à la courtoisie, manifeste dans l'espace Plantagenet autour de la figure d'Arthur et de ses chevaliers de la table ronde

4.1. Chrétien de Troyes :

- Sa vie est assez méconnue, après une formation de Clerc, il a fréquenté les cours du Nord : celle de Marie de champagne (Lancelot) et de Philippe d'Alsace (Perceval).
- Il s'est inspiré de Robert Wace (*Roman de Brut*, 1155) inspiré de Geoffrey de Monmouth (*Histoire des Rois de Bretagne*, 1135)
- Ses romans en vers s'inscrivent dans le cycle arthurien auquel il a conféré une signification chrétienne et une nouvelle dimension humaine et psychologique : *Erec et Enide* (v. 1170), *Cligès* (v. 1176), *Le Chevalier de la Charrette* (Lancelot), *Yvain ou le Chevalier au Lion* (v. 1178-1181) et *Le Conte du Graal* (Perceval) (v. 1182-1190).
- Ses héros sont partagés entre l'amour courtois et l'aventure chevaleresque.
- Ses romans inaugurent des procédés qui seront durablement ceux du genre romanesque : l'action narrative à proprement parler y est de plus en plus fréquemment interrompue par diverses digressions : de longues descriptions mais aussi des monologues (intérieurs ou pas), des dialogues en tout genre (avec soi-même ou avec les autres) ou des commentaires : le roman, ainsi, découvre l'introspection et l'analyse psychologique.

4.2. Tristan et Iseult

- Récit du XIIe siècle appartenant à la matière celtique.
- En 1170 Beroul écrira une version composée de 4000 octosyllabes, en 1175 Thomas en 1175 écrira une autre dont il ne reste que des fragments, d'autres versions du début du XIIIe sont en prose.
- En 1900, Joseph Bédier compose une version actualisée du récit principalement à partir de la version de Beroul.

4.3. Le Roman de Renart

- Ensemble de récits en octosyllabes à rimes plates datant de la fin du XIIe au début du XIIIe siècle.
- Composé de 25000 vers, 27 récits ou "branches", chaque récit comporte 300 à 3000.
- Multiples auteurs anonymes dont 3 sont connus : Perrot de Saint Cloud, Richard de Lison et un prêtre de la Croix en Brie.
- Personnages animaliers symbolisant des comportements humains ou des classes sociales :
- Goupil, Ysengrin, Tielin, Tibert, Brun, Chanteclerc, Couart, Tardif, Bruyant, Espineux, Belin, etc.
- La morale commune à ses récits est la suivante : en temps d'injustice, la ruse devient une vertu.

5. La Littérature médiévale : Le théâtre

- Le théâtre médiéval est né de la volonté d'illustration cathartique des propos religieux
- A partir du XIIe siècle, le théâtre quitte les enceintes des églises vers les parvis et les places publiques
- La Bible était la source d'inspiration principale pour l'écriture dramatique au Moyen Âge.
- Les pièces représentées étaient appelées miracles, mystères ou jeux ; par exemple :
 - ❖ Le Jeu d'Adam (1160) Le Jeu de Saint Nicolas (1200)
 - ❖ Le Miracle de Théophile (1260)
 - ❖ Le Mystère de la Passion (1455) : d'Arnoul Gréban, 35000 vers.
- A partir du XIVe siècle, l'aspect religieux laisse peu à peu place à des scènes inspirées de la vie quotidienne (Le jeu de Robin et Marion), ce type de théâtre sera qualifié de théâtre profane. Les pièces jouées sont appelées farces.
- La Farce se développe à partir du XIVe siècle et met souvent en scène des personnages naïfs et sots qui trompent ou se font tromper, les chefs d'œuvre de ce genre sont La Farce de Maître Pathelin (1465) et La Farce du Cuvier (1470).